

Le courrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 89

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VOUS AVEZ LA PAROLE

A propos de *Faut-il interdire les vélos sur les chemins pédestres?* g87

« J'AI UNE SONNETTE SUR MON VÉLO »

Je suis une senior cycliste, je roule souvent en solo et autrement que « la tête dans le guidon ». J'aime tout, en pédalant, admirer les paysages, écouter les chants d'oiseaux... ou humer autre chose que les gaz des voitures. Donc je fréquente des chemins hors de la ville où nous devons cohabiter, promeneurs et cyclistes. Voici mon vécu et ma technique. Tout d'abord, j'ai une sonnette sur mon vélo. Dès que je suis à 10 mètres derrière des promeneurs, je sonne discrètement deux fois et, la plupart du temps, les promeneurs serrent à droite ou à gauche, tiennent leur chien ou rassemblent leurs enfants... et je les dépasse en leur disant que les coups de sonnette étaient pour ne pas les effrayer. Croyez-moi ou pas, il m'est arrivé, un dimanche, d'entendre dix fois un merci reconnaissant et souriant.

Claire Gerber-Bernasconi, Blonay (VD)

A propos de *Scanner ses courses, un jeu d'enfant* g87

LE SEUL CONTACT DE LA JOURNÉE

Je refuse cette nouvelle aliénation : les vendeuses sont moins nombreuses, donc moins de postes de travail ; c'est tout bénéfique pour l'entreprise, puisque le travail est fait par le client, sans diminution de prix ; le contact avec les vendeuses presque toujours sympathiques et souriantes est pour beaucoup d'ânés... le seul contact de la journée.

Christiane Olszewski, Meyrin (GE)

A propos de *Les Fantaisies de Jean-François Duval* g87

L'HÉROÏNE DE MON HISTOIRE

Chapitez votre propre vie ! Tout est là. Une succession de chapitres tout comme dans un roman. Lorsqu'on dépasse les 80 ans, il y en a des chapitres qui nous apportent une grande philosophie. Merci, Monsieur, grâce à tous mes souvenirs, je suis l'héroïne de mon histoire.

Gaby Starckenmann, Grand-Lancy (GE)

A propos de la couverture de *générations* g88

« UN FANTÔME DERRIÈRE LA TÊTE »

Votre mensuel est très intéressant et je l'apprécie beaucoup. Mais la photo de Monsieur Guy Parmelin m'a interloquée. Le choix du photographe ne me paraît pas judicieux. On dirait que Monsieur Parmelin a un fantôme derrière la tête. Mais bon, prenons cela au second degré. J'ai bien rigolé quand même.

Verena Cruchon, Saint-Saphorin-sur-Morges (VD)

A propos de *Les Romands font de plus en plus confiance aux guérisseurs* g88

« LA BANALISATION DE L'ÉSOTÉRISME »

Comme chrétien, je me permets de vous communiquer un autre point de vue, le regard de la Bible, sur l'ésotérisme. J'observe tout autour de moi, une multiplication d'actions qui n'ont à voir ni avec le bon sens ni avec la raison. Il est un drame du temps, que peu considèrent dans sa mesure et dans sa réalité : la banalisation de l'ésotérisme. Cet univers imprègne nos sociétés contemporaines, notre quotidien. On pourrait dire qu'il est devenu le pain quotidien d'hommes et de femmes sensés et intelligents, qui ont oublié la saveur du pain de vie. Je souhaite inviter chacun à chercher la vie dans la vie, à chercher la lumière en Celui qui est la lumière : Jésus-Christ.

Olivier Tamarcaz, Vollèges (VS)



Quelle est votre chanson préférée ?

Un peu plus haut, chantée par Ginette Reno et écrite par Jean-Pierre Ferland, est la chanson qui m'a émue aux larmes. La version avec Céline Dion et Ginette Reno est sublime aussi.

Cette chanson, que j'ai découverte juste après le décès de mon mari, m'a permis de pleurer toutes les larmes de mon corps et d'accepter le nouveau chemin qui s'est ouvert à moi.

Hélène Vonlanthen, Courroux (JU)

Nous publierons chaque mois le choix d'une chanson par un de nos lecteurs. Indiquez-nous son titre et son auteur, vos coordonnées, ainsi que les raisons de votre choix par courriel — courrier@generations-plus.ch — ou par courrier à l'adresse suivante : Magazine *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.



générations et Payot Libraire ont le plaisir d'offrir à

CLAIRE GERBER-BERNASCONI

pour son courrier, un bon cadeau d'une valeur de 30 fr. à faire valoir dans toutes les librairies Payot et tous les magasins Nature & Découvertes de Suisse.

Ecrivez-nous à *générations*, Courrier des lecteurs, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne ou courrier@generations-plus.ch

LA QUESTION DU MOIS (lire page 19)

Faut-il limiter les dépenses de santé au-delà de 85 ans ?

